

Conjectures (et tout le reste est littérature)

par Olivia Cham

Conjecture n° 1

A tout entier naturel n , on peut associer un roman r tel que : $\text{litt}(n) = r$, où litt est la fonction qui rend, littéralement et littérairement, n lisible.

A la différence de 59 et 79 qui, à plus ou moins dix près, l'encadrent, 69 n'est pas un nombre premier. Sa particularité est ailleurs : dans sa symétrie notoire, notamment. Un intérêt graphique, en somme, ou littéral, littéralement. Cela le rend-il plus littéraire qu'un autre, 28, par exemple ?

Les considérer comme des lettres, ou comme des nombres : telles sont les deux attitudes qu'à l'égard des chiffres adoptent respectivement Jerzy Kosinski dans *L'Ermite de la 69^{ème} rue*¹ et Yôko Ogawa dans *La Formule préférée du professeur*².

« Dans mon livre, les mots sont des nombres » : Kosinski formule son identité fondamentale à une page que les circonstances ont joliment numérotée 555. « Un roman, c'est un croisement de mots à déchiffrer », et changer une seule lettre consiste « à invoquer différemment la Lettre de la Loi littéraire ».

Si les mots sont des nombres, les fautes de frappe sont des erreurs de calcul et elles peuvent être fatales dans ce roman jack-pot miné de « missiles narratifs », quand on sait que, d'après une logique apparentée à celle de la gematria, « chaque fois que notre ermite jouant avec les mots tombe dans son texte sur deux mots conjoints qui commencent par la lettre S spirituellement sainte, il marque ou perd, selon les cas, six cents points spirituels ». Sans parler des conséquences sur ce nouveau système de communication sexuelle qui « mêle habilement chiffres et mots au moyen du téléphone, du fax et de la télé », en associant par exemple le cryptogramme USA-GIRL au numéro 872-4475.

J'avoue n'avoir pas calculé le total des missiles, mais l'enjeu est énorme. La vie entière est circonscrite. Tout compte. *Tout est nombre*.

La conclusion d'Ogawa est elle aussi de nature pythagoricienne. « N'importe quelle formule, n'importe quel nombre a une signification ». Rencontrer tel ou tel nombre, dans une vie, est plus lourd de sens qu'on ne le croirait. Dans *La Formule*, le monde est décrypté directement à l'aide des nombres – sans l'intermédiaire des lettres.

L'aide-ménagère est née un 20 février, soit 220. Le professeur a reçu le prix de l'université n° 284. 220 et 284 sont des nombres amis³ : preuve mathématique et explication logique de l'attachement mutuel de ces deux personnages.

De même si, au match de base-ball, le professeur et le fils de l'aide-ménagère sont assis aux places 714 et 715, c'est normal, car le produit de 714 et de 715 est égal au produit des sept premiers nombres premiers. Et « c'est le bon sens des choses » que le plus jeune ait le n° 715, puisque « ce sont les nouveaux venus qui battent les anciens records ».

¹ *L'Ermite de la 69^{ème} rue*, Jerzy Kosinski, 1988, Plon – Feux croisés, 1993, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Fortunato Israël. « Quand le roman ne peut plus raconter une simple histoire, il devient un moyen de constater l'indifférence de son lecteur et trouve une nouvelle raison d'être dans la relation qui s'instaure entre ce lecteur et l'auteur par l'entremise de l'objet qui les réunit » cite Kosinski. « Ma position, c'est la fiction », écrit-il. Livre testament et somme.

² *La Formule préférée du professeur*, Yôko Ogawa, 2003, Actes Sud 2005, traduit du japonais par Rose-Marie Makino-Fayolle. A la suite d'un accident, la mémoire du professeur s'est arrêtée en 1975. Après, c'est comme une bande vidéo de 80 minutes qui recommence et s'efface à mesure. Neuf aide-ménagères ont échoué à lui faciliter la vie. La dixième a un fils et tombe sous le charme des nombres premiers.

³ Deux nombres sont amis lorsque la somme des diviseurs de l'un est égale à l'autre, et réciproquement.

Précisément, « Root » est le nom donné à ce petit garçon par le professeur, persuadé que « c'était grâce aux enfants qu'il existait, ici et maintenant ». Le signe de la racine carrée qui accueille tous les chiffres et « donne une véritable identité aux chiffres infinis comme à ceux qu'on ne voit pas » est employé pour qualifier le lien de filiation spirituelle qui les unit. Racine généalogique, en quelque sorte.

Tout est nombre. L'amour aussi. Souffrir de l'absence de l'autre reviendrait, d'après le professeur, à faire exister en son cœur le zéro. Quant à sa formule préférée – l'identité d'Euler : $e^{i\pi} + 1 = 0$ –, c'est une formule magique, en fait.

Parmi les nombres qui régissent les mondes de l'ermite et du professeur, certains sont remarquables. Dans *L'Ermite* (qui comprend 37 chapitres, puis le 69^{ème} et dernier), l'emploi du temps est réglé en 6 et 9 d'après un calendrier inauguré « il y a environ 966 ans ». Dans *La Formule*, si « ce sont les nombres premiers que le professeur a aimés le plus au monde », le nombre parfait⁴ 28 tient aussi un rang particulier. Il est d'ailleurs le dernier mot du livre. 28, numéro du fameux joueur de base-ball Enatsu, symbolise l'initiation de l'aide-ménagère à la vérité révélée par les mathématiques, qui donne un sens à sa vie. « J'avais besoin de l'existence de cette vérité éternellement correcte dont me parlait le professeur. Il me fallait vraiment sentir qu'un monde invisible soutenait le monde visible. Une droite de vérité s'étendant à l'infini, sans largeur ni surface, qui fendait majestueusement les ténèbres. Cette droite m'apportait un peu de paix. »

Cette droite de vérité, c'est l'éternel retour de la mémoire du professeur, mémoire toujours recommencée, vecteur glissant de 80 minutes sur l'axe 0- $+\infty$ du temps ; c'est l'éternité que Kosinski situe au-delà du 9, qui débouche sur le 10, lequel « en associant le 1 au 0, débouche sur le Grand Au-Delà »...

Et jugez plutôt : Kosinski et son ermite Kosky (le *sin* en moins, tout sinus mis à part), reviennent tous deux au Néant après leur neuvième livre. Preuve par neuf, démonstration littéraire absolue. « Le neuf est l'un de mes chiffres sacrés », disait Kosky-Kosinski. Et 0 est précisément le nombre d'exemplaires vendus du 9^{ème} roman de Kosky...

Tout cela, bien entendu, se démontre aussi mathématiquement :

1° Si ni 28 ni 69 ne sont des nombres premiers, $69 - 28 = 41$ et 41 est nombre premier. D'où, nécessairement, conjonction du professeur et de l'ermite.

2° La preuve par 9 utilise la racine numérique R d'un nombre qui est la somme des chiffres de ce nombre, la valeur 9 étant ici aussi assimilée à 0...

$$R(69) = 6$$

Or 6 : nombre parfait, temps de la Création terrestre.

Et 28, nombre parfait, temps du cycle lunaire. D'où, à nouveau, conjonction.

Et, finalement, d'où :

litt (6) = *L'Ermite de la 69^{ème} rue*

litt (28) = *La Formule préférée du professeur*

(C.Q.F.D.)

⁴ Un nombre est parfait lorsqu'il est égal à la somme de ses diviseurs.